L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 6 SEPTEMBRE 1879

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Service entre la Nouvelle-Orléans et Marseille, via Havane, Cadix et Barcelone.

SUSPENDU PENDANT LA QUARANTAINE.

Cette ligne prend aussi du fret pour GENES.

Pour fret ou passage, s'adresser à CHARLES & GILBERT GREEN & CO., Agents, 26 au—1an 160 rue Commune.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme il suit:

CANADA, Frangeul, mercredi, 3 septembre.
LABRADOR, Sangler, mercredi, 10 septembre.
SAINT LAURENT, Jouclа, mercredi, 17 sep.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)..........$100
Cabines à l'arrière du salon des premières.$80
Deuxième cabine (vin compris)..........$65

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

Passage d'entrepont avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles, $36 en or pour le voyage simple de la Nouvelle-Orléans à Paris.

CHARLES & GILBERT GREEN & Co., Agents, 160 rue Commune, 4mai—1an Nouvelle-Orléans.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

De Brême — De la Nlle-Orléans
Hannover 17 sept.

Ces steamers feront escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Havre à la Havane et à la Nouvelle-Orléans:
Chambre...$150 | Entrepont...$36.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Havre ou Brême:
Chambre...$150 | Entrepont...$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre...$35 | Entrepont...$15.

Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B. Notre agent pour le Texas, M. Peter E. Erhard, à Galveston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:
De Brême à Galveston..........$42 00
De à Indianola..........45 50

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départs annoncés et les prix du passage.

Les consignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre à la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents, 13 mars— No. 43 de la rue de l'Union.

HONDURAS.

Le rapide steamer en fer de première classe E. B. WARD, JR. Capitaine S. PIZZATI.

Pour Belize, Honduras, touchant à Amor, Port Cortez, Truxillo, Ruatan et Utilla, partira positivement pour les ports ci-dessus le Samedi 16 avril, à 6 heures A. M., à Picayune Tier, vis-à-vis le marché à la viande.

Pour fret et passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à S. OTERI & BRO. 23 et 25 rue Front et 24 et 26 rue Fulton, entre les rues Gravier et Poydras.

N.-B.—Le WARD fera son service en connexion avec la ligne régulière de goélettes sur la même ligne. 3 mars—79—1an

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants: KNICKERBOCKER, NEW ORLEANS, HUDSON, CORTES.

Le steamer KNICKERBOCKER, Capt. F. Kemble, partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse Mercredi 10 Sept, à 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 1[?] pour cent.

Passage—Cabine..........$40
Entrepont..........20
Billet d'excursion..........75

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à [illegible] MOULTON, 4aout—1an Rue Carondelet, No. 41.

BELFAST & GLASGOW STATE LINE.

De New-York à Belfast et à Glasgow, TOUS LES JEUDIS.

Cabines de première classe salon, une seule couchette,

BILLETS, $55 à $70, pour tous les points de l'Europe, aux prix les plus bas. Billets de retour bons pour 12 mois $100 à $120. Seconde cabines, une seule couchette $40, billets de retour $80.

Pour billets, informations, etc., s'adresser à AUSTIN, BALDWIN & CO. 72 Broadway, New-York, ou à A. K. MILLER & CO., 35 Carondelet, Nouvelle-Orléans.

C'est la seule ligne ayant des secondes cabines, elle offre aux voyageurs des avantages sous le rapport de l'économie et du confort que ne présente aucune autre route. 13 mars—6m.

For New York direct.

Cromwell Line.

This line is composed of the following steamers: NEW ORLEANS, CORTES, HUDSON, KNICKERBOCKER

Steamship KNICKERBOCKER, Capt. F. KEMBLE, will leave her wharf, foot of Toulouse street, Wednesday, Sept. 10rd, at 8 A. M.

Insurance on cargo by this line 1[?] per cent.

Cabin Passage..........$40
Steerage..........20
Excursion tickets..........75

Freight for LIVERPOOL, BREMEN or HAVRE taken by this line, and through Bills of Lading given for the same.

For freight or passage apply to ALFRED MOULTON.

VAPEURS.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg. Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Bayou Sara, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur WHISPER, en remplacement du NATCHEZ, R. S. [illegible] Capitaine, J. F. Mass, Commis.

Se reliera, à Vicksburg à la ligne Packet pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St-Louis.

Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JANNEY & WORK, 102 Commune et J. H. CARLIN, 17 rue Tchoupitoulas.

Paquet régulier des Opelousas, partant tous les Mardis à 5, h du soir.

Pour Washington, Opelousas, Port-Barré, [illegible], Cheneyville et tous les débarcadères sur la côte, la rivière Atchafalaya et le bayou Courtableau.

Le nouveau steamer à léger tirant d'eau TRENTON remplaçant le YAZOO, W. CRAWFORD, capitaine, E. MOLAISON, commis.

Partira comme ci-dessus.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à A GEO. H. HITE, rue Gravier 142. ALORD & McPEAKE, rue Gravier 132. 21 dec—

Paquebot de la Côte jusqu'à Thibodeaux. Trois fois par semaine.

HENRY TETE, JOS. F. AUCOIN, Capitaine. W. H. LANLEY, Commis.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS à 10 heures du matin, JEUDIS et SAMEDIS à midi.

Retour: il partira de Donaldsonville tous les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES.

Fret pris pour le bayou Lafourche avec privilège de la transfère.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à E. RIVET, 106 rue Bienville, [illegible].

P. S. Un commis recevra [illegible] à la Levée, à la tête de la rue Bienville, pour recevoir son fret. 10 juillet—1 an

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas.

A dater du 1er dec. [illegible] bateau à vapeur ST. FRANCIS BELLE, partira, de la tête de la rue Bienville, à 6 heures moins un quart du matin, pour Westwego, et transportera les passagers qui se rendront aux stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il quittera Westwego à 4 1/2 P. M.

Le même bateau se reliant au train d'excursion du dimanche partira d'ici à 8 heures du matin et sera de retour le même jour à 5 heures 45 P. M., du soir.

Le fret reçu au même endroit, jusqu'à 4 1/2 heures P. M. sera livré le lendemain jusqu'à sa destination. C. S. PAYNE, Surintendant. 6 dec—

TABLEAU DES DEPARTS

POUR Mandeville et la Rivière Tchéfuncté des steamers de la malle

HEROINE —ET— NEW CAMELIA.

HEROINE

Part du Nouveau Lac à l'arrivée des trains des chars de la rue du Canal:

	Trains. A. M.	P. M.
Dimanche—Excursion	8:00	3:00
Mardi		3:30
Mercredi—Excursion	9:00	3:30
Jeudi—Excursion	9:00	3:30
Vendredi		3:30
Samedi		4:00

Retour, part de	Madisonville. A. M.	A. M.	Mandeville. M.	P. M.
Dimanche—Excursion			12:00	6:00
Lundi	5:45	7:00		
Mercredi—Excursion		7:00	12:00	6:00
Jeudi—Excursion		7:00	12:00	6:00
Samedi		7:00		6:30

NEW CAMELIA

Part du Nouveau Lac à l'arrivée des trains de:

	A. M.	M.	P. M.
Dimanche—Excursion	7:00		
Lundi		12:00	
Jeudi		12:00	
Samedi			3:30

Retour, part de	Old Landing. A. M.	P. M.	Mandeville. A. M.	P. M.
Dimanche—Excursion		3:00		6:00
Mardi	6:00		8:00	
Vendredi	6:00		8:00	

Passage pour Mandeville, 50 cts par voyage.
Passage pour Lewisburg, 50 cts par voyage.
Passage pour Madisonville, $1 par voyage.
Passage pour Old Landing, $1 par voyage.

PRIX D'EXCURSION.

Passage des deux côtés, (aller et retour) le même jour—
Mandeville, 50 cents.
Lewisburg, 50 cents.
Madisonville et Old Landing, $1.

Deux lignes de voitures feront connection avec les vapeurs à l'ancien débarcadère (Old Landing.)

Le fret sera reçu tous les jours, à son débarcadère, Nouveau Bassin, près le Pont Magnolia.

Les bagages (seulement) sont reçus à l'embarcadère des chars Canal et Carondelet, au départ du train précédant immédiatement le départ du bateau. Le service se fera régulièrement à moins de mauvais temps ou d'accidents.

Pour plus amples informations, s'adresser à W. G. COYLE, 35 rue Carondelet, coin Gravier. 23 juil—

POUR LA BAIE ST-LOUIS, LA PASSE CHRISTIAN, MISSISSIPPI CITY ET BILOXI.

NEW CAMELIA

Part de la ville les mercredis, à l'arrivée du convoi de 8 heures du matin, les vendredis, à l'arrivée du convoi des chars de 11 heures du matin, chars de la rue du Canal. Au retour, il partira de Biloxi et Mississippi City le même soir et, de la Passe Christian les lundis à 5 heures du matin et de la Baie St-Louis à 7 heures A. M.

Le fret sera reçu au Bassin Neuf, côté de la rue Delord, tout le jour le mardi, ainsi le jeudi et jusqu'à 9 heures le vendredi matin.

Passage pour la Baie et la Passe, $1; Biloxi, $1 25. Repas 50 cents. Il y aura un restaurant à bord. Le fret sera reçu à très bas prix.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à W. G. COYLE, 35 rue Carondelet.

N. B.—Le service dont il est question sera fait régulièrement, à moins que le mauvais temps ou les eaux basses ne l'empêchent. 18juil—

NOUVELLES INVENTTION

Moulin rotatoire à farine perfectionné de Hunter. Onze combinaisons dans une. Plus de 350 000 maintenant en usage. Chaque famille devrait en avoir un. On demande des agents pour la Louisiane et la Géorgie.

Envoyez $1 pour échantillons et poste.

Conditions spéciales pour les agents.

JAMES H. REYNOLDS Rue Baronne 90.

FOURS.

Les fours de cuisine de Robert E. Lee, fabriqués avec le meilleur fer; brûlant peu de combustible et excellents pour cuire le pain d'une manière égale. Garantie pour donner satisfaction complète ou l'argent est remboursé.

A chaque acheteur un [illegible] rotatoire sera donné.

FLAMBEAU.—Aucun danger des étincelles; le vent ou la pluie ne peut l'éteindre; il ne peut faire explosion. Tous les bateaux à vapeur devraient en avoir un.

CLOCHES ELECTRIQUES.—Point de fils en dehors ou de cranes si sujets à se déranger. Toujours bonnes. Elles peuvent se placer partout. D'une valeur spéciale pour les familles et les bateaux à vapeur. Garanties pour un an. Venez les examiner.

JAMES H. REYNOLDS, 90..........Rue Baronne..........90

Entre les rues Union et Perdido. 1ermai—79—1 an NLLE-ORLEANS, LNE

MATELAS

Prix Extraordinairement Réduits CHEZ

DONAHOE

Fabrique de Matelas bordés à la corde patentés.

44..........RUE DE CHARTRES..........44 Près Dumaine.

Venez les voir. J. J. DONAHOE.

21er mars—au 13 nov—DMaJe

A. DELPIT, Manufacture de Tabac à la Vapeur. 13 & 15 rue St. Louis.

ETABLIE EN 18[illegible].

Seul [illegible] TABACS à priser. PERIQUE, MACOUBA, VIRGINIE, NATCHITOCHES, etc. [illegible] CUT, supérieur, à fumer et à chiquer. Cigares Havane et du pays. Grand assortiment de PIPES-ECUME ET BRUYERE-FRANCAISES véritables et des PIPES AMERICAINES. Un bon choix de TABATIERES en Métal, Ecaille, Buffle, [illegible] et autres. ARTICLES POUR FUMEURS, ETC, ETC, ETC. —En tout— AUX PRIX LES PLUS MODERES. En gros et en détail.

CHEMINS DE FER.

Grande Route de Jackson.

Chicago, St-Louis & New-Orleans R. R.

LA ROUTE LA PLUS RAPIDE POUR L'EST. A partir du 6 juillet 1879, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DEPART.	ARRIVEE.
Express No 1, 3.15 P. M.	Express No 2 9.45 A. M.
Mixed No 3—7 A. M.	Mixed No 4—7.30 P. M.

Nos 1 et 2 partent tous les jours; Nos 3 et 4 tous les jours, excepté le dimanche.

Le train d'excursion du SAMEDI pour McComb City part à 3:30 P. M.

L'EXCURSION DU DIMANCHE pour McComb City part à 7 heures A. M.

DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN VONT JUSQU'A LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS, O., et CHICAGO, sans changement. Pour St-Louis un wagon-dortoir est ajouté au train, à Milan, ce qui permet aux passagers de faire le voyage sans laisser le train. UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW-YORK et les VILLES DE L'EST.

Wagons-dortoirs jusqu'à CHATTANOOGA, pour les SOURCES DE LA VIRGINIE, tous les jours, sans changement.

Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No. 22 rue du Camp, coin Common.

A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
F. CHANDLER, Agent Gén. pour les Passagers. 10nov—

Great Jackson Route.

Chicago, St-Louis & New Orleans R. R. THE QUICKEST ROUTE EAST.

Trains will leave and arrive at the Calliope Street Depot, on and after July 6th 1879, as follows:

LEAVE.	ARRIVE.
Express No 1. 3:15 p. m.	Express No 2 9.45 a. m.
Mixed No 3...7:00 a. m.	Mixed No 4...7:30 p. m.

Nos 1 and 2 runs daily, 3 and 4 daily, except Sunday.

SATURDAY accommodation for McComb City leaves at 3:30 P. M.

SUNDAY EXCURSION to McComb City leaves at 7 A. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS —THROUGH TO— LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS, O. AND CHICAGO WITHOUT CHANGE AND FOR ST-LOUIS A SLEEPER IS ATTACHED AT MILAN, enabling passengers to go through without leaving the train. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

Sleeping Cars through to CHATTANOOGA, for the VIRGINIA SPRINGS, daily without change.

Tickets for sale, berths secured and information given at No 22 Camp street, corner of Common.

A. D. SHELDON, Ticket Agent.
F. CHANDLER, General Passenger Agent. 10nov—

New-Orleans and Mobile Rail Road

(LIGNE RAPIDE DE MOBILE.) La route la plus courte pour toutes les villes de l'Est. Transporte la malle et l'Express du Sud.

A partir du DIMANCHE, 31 AOUT 1879, les trains arriveront à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partiront comme suit:

Départ	Arrivée
No 2, Express, tous les jours 5:00 p.m.	No 2, Express, tous les jours 7:41 a.m.
No 5, Train d'agrément, tous les jours, excepté le dimanche...3:30 p.m.	No 6, Train d'agrément, tous les jours, excepté le dimanche...9:25 a.m.

Seule ligne qui ait des wagons-dortoirs de Pullman sur toute la route, sans changement, jusqu'à Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery, et St-Louis. Un changement seulement jusqu'à New-York et jusqu'aux autres villes de l'Est.

On peut se procurer des billets et retenir d'avance des places dans les SLEEPING CARS en s'adressant au Bureau, coin Camp et Commune, vis-à-vis le City Hotel.

D. R. ROBINSON, Surintendant.
J. W. COLEMAN, Agent de billets. 23sev—

NEW ORLEANS AND MOBILE RAIL ROAD (MOBILE FAST LINE.)

THE SHORTEST ROUTE TO ALL EASTERN CITIES. CARRIES THE GREAT THROUGH MAIL AND SOUTHERN EXPRESS.

On and after SUNDAY, AUGUST 31st 1879, trains will arrive and leave depot, foot of Canal Street, as follows:

LEAVE	ARRIVE
No. 2 Express daily....5:00 p. m.	No. 2 Express, daily....7:41 a. m.
No 5, Coast accom. daily, except Sunday 3:30 p.m.	No 6, Coast accom. daily, except Sunday 9:25 a. m.

Only line running Pullman Palace Sleeping Coaches through without change to Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery and St. Louis. Only one change to New York and other Eastern cities.

Tickets may be obtained and Sleeping Car Berths secured in advance on application at the office corner Camp and Common streets, opposite City Hotel.

D. R. ROBINSON, Superintendent.
23sevt J. W. COLEMAN, Ticket Agent.

GRAND CHEMIN DE FER

Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne tous les jours, à HUIT HEURES A. M. et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux du bateau à vapeur pour toute la route.

Le taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Morgan City, est réduit pour le moment. Des classes spéciales pour fret sur marchandises expédiées pour ces points devront être faites, avant l'expédition chez Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers des taux spéciaux, [illegible] billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui n'expédient que par ce chemin de fer.

Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le fret reçu après cette heure partira par les trains suivants.

Billets "commutation"—500 milles pour $15.— Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les donner.

GEO. PANDELY, Surintendant.

Pour fret et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.

Il ne sera point reçu de fret après 4 heures.

CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.

A la station Terrebonne le chemin de fer est relié au chemin d'embranchement de Thibodaux, allant à Thibodaux et Houma.

CONSULTATION et MOKAINE.

En attendant que je puisse effectuer des dépôts de ma Mokaine dans un certain nombre de pharmacies de la ville, on pourra se la procurer à mon Office de consultations, coin Moralès et Arnoult. Une circulaire, contenant les cas dans lesquels cette liqueur est réellement précieuse, sera donnée à qui la demandera.

Je dois ajouter que la Mokaine est aussi agréable à prendre qu'elle est souveraine pour la guérison des maladies citées dans la dite circulaire.

7 mai— Dr C. TESTUT.

Cathartic Pills

Combinant les meilleurs principes en médecine, en proportions calculées avec beaucoup de soin pour assurer l'activité, la certitude et l'uniformité de l'effet. Elles sont le résultat d'une étude scrupuleuse et d'une expérience pratique remontant à des années, et le remède le plus effectif qui ait encore été découvert pour les maladies causées par le dérangement de l'estomac, du foie et des boyaux, et qui requièrent un traitement prompt et efficace. Les "Pilules d'Ayer" sont spécialement applicables à cette classe de maux. Elles agissent directement sur les procédés digestifs et assimilatifs, et rétablissent une action régulière et saine. Le grand emploi de ce remède par les médecins dans leur pratique, et par toutes les nations civilisées, est une des nombreuses preuves de leur valeur, comme un remède sûr et comme un purgatif dans lequel on peut mettre toute confiance. Etant composé des vertus concentrées de substances purement végétales, ce remède ne contient ni calomel ni rien de nuisible, et peut être administré aux enfants en toute sûreté.

"Ayer's Pills" guérissent effectivement la Constipation, l'Indigestion, la Dyspepsie, la perte de l'appétit, Mauvaise Haleine, Etourdissements, Maux de Tête, perte de la Mémoire, Engourdissement, Affections Bilieuses, Jaunisse, Rhumatisme, Maladies de Peau, Eruptions, Hydropisie, Tumeurs, Vers, Névralgie, Coliques, Gripe, Diarrhée, Dysenterie, Goutte, Hémorroïdes, Désordres du Foie, et tous les autres maux résultant des désordres de l'appareil digestif.

Comme pilules de dîner elles n'ont pas d'égales. Tout en ayant une action douce, ces pilules sont le cathartique le plus complet qui puisse être employé et elles ne causent jamais de peine à moins que les boyaux ne soient enflammés et alors elles font sentir leur influence salutaire. Elles stimulent l'appétit et les organes digestifs, elles opèrent pour purifier et enrichir le sang et donnent une nouvelle santé et la vigueur à tout le système.

PRÉPARÉES PAR LE

DR J. C. AYER & CO.,

Chimistes pratiques et analytiques, LOWELL, MASS

Vendues par tous les droguistes en tous pays. 13 mars—3.

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun.

Capital payé..........$[illegible]

VINGT TROISIEME ETAT ANNUEL. Bureaux No 58 rue du Camp.

Nlle-Orléans 1er janvier 1879.

CONFORMEMENT aux prescriptions de sa Charte, cette compagnie publie l'état suivant de ses affaires pour l'année finissant le 31 décembre 1878.

Montant des primes pour l'année écoulée le 31 décembre 1878.

Sur les Risques de feu	$212,422 66		
Risques de rivière	85,273 30		
Risques maritimes	49,841 90	$347,537 87	
Ajoutez: Risques non terminés, 1877		$104,741 00	$452,278 87
Moins: Risques non terminés, 1878	84,739 90		
Primes remboursées	19,457 30		114,196 30
Primes nettes			$[illegible]
Pertes, etc., payées pendant la même période sur Risques de feu	54,709 23		
Risques de rivière	37,367 96		
Risques maritimes	15,230 56		
	$107,307 77		
Pertes non ajustées et non payées	39,333 00	$146,640 77	
Ajoutez: Rabais à assurés	85,045 33		
Taxes	6,547 94		
Loyer	2,000 00		
Salaires et dépenses	24,482 91		
		34,660 39	
Fonds de réserve		10,000 00	
Dividendes sur le capital	49,568 30		
Moins comptes et intérêts	24,284 30	$25,283 99	$206,584 06
Profit net			$71,599 82

La compagnie possède l'actif suivant, estimé à la valeur du marché:

Actions et Bons	$237,074 82
Prêts sur hypothèques	12,809 00
Prêts sur nantissement	49,655 31
Billets à recevoir	5,902 62
Propriété foncière	13,800 00
Primes en voie de collection	58,051 83
Argent en caisse	171,424 98
Total de l'actif	$581,519 31

L'état précédent est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.

JAS. I. DAY, Président.
H. CARPENTER, Secrétaire.

Signé et assermenté devant moi, ce 22e jour de janvier 1879.

A. INGRAHAM, notaire.

Le Conseil de direction, à une réunion tenue le vingt-deuxième jour de janvier 1879, après avoir mis de côté dix pour cent pour le fonds de réserve, [illegible] payé dix pour cent [illegible], a résolu de payer un dividende [illegible] pour cent à prendre sur le montant net des primes participantes de l'année écoulée le 31 décembre 1878. Le dit dividende sera payé à partir de lundi, 27 janvier 1879.

Directeurs.

E. J. Hart,	J. Weis,	Scott McGehee,
Henry Renshaw,	B. W. Taylor,	D. Fatjo,
[illegible]	J. C. Morris,	T. L. Airey,
A. Baldwin,	Samuel J. Day,	[illegible]
Chas. Macready,	[illegible]	Samuel L. Boyd,
W. B. Seymour,	[illegible]	[illegible]
Jno. G. Gaines,	D. A. Chaffraix,	[illegible]
[illegible]	J. L. Harris,	[illegible]

2 fév—au 31 déc.

TRAMWAYS OU CHEMINS DE FER URBAINS DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Point Central.

Tous les tramways ou chemins de fer urbains de la Nouvelle-Orléans viennent aboutir à la rue du Canal, le grand et unique boulevard de la ville, dont la statue de Clay est le point central. C'est de ce point que rayonnent toutes les voies dans les diverses directions au service intérieur de la cité.

Ligne de la rue du Canal.

Les cars portant l'inscription "Ridge Cemeteries" longent la rue du Canal, dans sa partie inférieure, sur un parcours de trois milles et demi jusqu'à l'endroit connu sous le nom de "Half-way House" et qui est situé à mi-chemin entre la ville et le lac Pontchartrain. Le Côteau de la Métairie commence au Half-way House; c'est un plateau qui domine de six à huit pieds les cyprières avoisinantes et sur lequel sont construits quelques uns des plus beaux cimetières de la Nouvelle-Orléans, entre autres le Cimetière Greenwood [illegible] s'élève le magnifique monument qu'une Association de dames a fait élever à grands frais à la mémoire des soldats morts au service de la Confédération. Un peu au-delà du Half-way House apparaît le nouveau Cimetière de la Métairie qui occupe la place de l'ancien hippodrome de la Métairie.

Un autre service de cars partant de la rue du Canal, relie la ville aux rivages du lac Pontchartrain, et aboutit à l'endroit où le nouveau Canal se jette dans ce lac. Le chemin est à deux voies à partir du "Half-way House," et les wagons, au lieu d'être traînés par des chevaux, sont remorqués par une petite locomotive. La distance à parcourir est de sept milles. Le petit village bâti à la jonction du Nouveau Canal et du Lac est extrêmement agréable et, depuis l'établissement de la voie ferrée, est devenu un but général de promenade. Il s'y trouve d'excellents restaurants, des salons de rafraîchissements, des établissements de bains, etc.

Ligne des rues Magazine et Prytania.

Le point de départ de ces deux lignes est à côté gauche de la statue de Clay, ou celui qui regarde le fleuve. L'une et l'autre traversant la rue du Camp sur la même voie, jusqu'à la rue Prytania, point où elles bifurquent; les cars de la ligne Prytania suivent la rue de ce nom jusqu'au dépôt établi dans la rue Toledano, et la ligne Magazine continue à la rue du Camp jusqu'à la rue Magazine, et longent celle-ci jusqu'à la rue St-Joseph. Il y a un changement de cars dans la rue Magazine, au-delà du Marché de ce nom.

En remontant la rue du Camp par l'une ou l'autre des lignes ci-dessus, on voit à sa droite la Place Lafayette, à sa gauche Odd Fellows' Hall, St-Patrick's Hall et la belle Eglise de St-Patrick.

Dans la rue Prytania se trouvent quelques-uns des plus beaux édifices de la Nlle-Orléans.

Au retour, les cars de la ligne Magazine franchissent la rue de ce nom sur une double voie, et les cars de la ligne Prytania parcourent également la rue de ce nom sur une double voie jusqu'à la jonction de la rue du Camp, point où ils tournent dans la rue Poydras pour rentrer vers la rue Magazine.

Chemin de fer de la rue du Canal, du City Park et du Lac.

Les wagons de cette ligne sont mus par une légère locomotive et vont de la rue du Canal au Fort Espagnol, sur le lac Pontchartrain: distance, environ sept milles. La voie est double d'un bout à l'autre, à l'exception de deux tronçons insignifiants. La station de départ est dans la rue du Bassin près du Canal. Les trains suivent la rue du Bassin jusqu'à la rue Bienville, la rue Bienville jusqu'à St-Patrick, St-Patrick jusqu'à la rive occidentale du Canal d'Orléans, à la jonction du Chemin de la Métairie et du Parc; ils longent ensuite le Canal d'Orléans (côté ouest) jusqu'au Lac Pontchartrain.

Pour le retour ils suivent la même route jusqu'au Parc, et le reste du parcours se fait ainsi: rue Bernadotte jusqu'à la rue Bienville, Bienville jusqu'à Claiborne, Claiborne jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Bassin.

Ligne du Chemin du Bayou et du Marché Français.

La station de départ est la même que celle de "Levee and Barracks," rue du Canal, vis-à-vis la Douane. La même voie sert également aux deux lignes jusqu'à la rue de l'Esplanade où se trouve une voie double conduisant en ligne droite jusqu'au Pont du Bayou. Le retour s'opère par la même route, la voie du Bayou à la rue des Remparts étant commune à la ligne "Esplanade and Bayou Bridge" et à la ligne "Bayou and French Market."

Ligne des Fair Grounds et du [illegible]

Station de départ! Levée près Dumaine. Parcours: Levée à Dumaine, Dumaine à Broad, Broad à la station de la rue Lahaspe. Retour: Bayou à Broad, Broad à l'Esplanade, Ursulines au Marché Français.

Upper Magazine Line.

Station de départ: coin lower Magazine et Harmony. Les cars traversent la rue Magazine sur une double voie jusqu'à la rue St. Joseph.

Chemin de fer de Pontchartrain.

Ce chemin de fer est un des plus anciens de l'Amérique! Il a été inauguré il y a environ 46 ans. La voie a cinq milles de longueur et se dirige en ligne droite du Mississipi au lac Pontchartrain.

Ligne de Carrollton et de la rue Jackson.

Le point de départ de la ligne partant de la rue du Canal, à deux tiers de la statue de Clay: le stationnement en face de Grunewald Hall. La ligne est à double voie jusqu'à Carrollton par la rue Baronne, le Cercle Tivoli et l'Avenue St-Charles. Dans le Cercle Tivoli s'élève un monument à la mémoire de Lee, le grand général confédéré.

Il y a, à Napoléon Avenue, une station où s'arrêtent les wagons traînés par les chevaux pour être remplacés par des voitures dont la puissance motrice se compose d'une petite locomotive sans feu, qui se charge de vapeur à Carrollton. Cette ingénieuse invention est due à feu le Dr Lamm. On gagne ainsi Carrollton que des cyprières séparaient autrefois de la Nlle-Orléans et qui en est maintenant un faubourg. La distance de la rue du Canal à Carrollton est d'environ sept milles. Aux stations de Louisiane Avenue et de Napoléon Avenue sont des embranchements qui les relient au Mississipi.

Il y a aussi des cars qui partent de la rue Baronne, en face de Grunewald Hall, suivent la voie, par la rue Baronne et l'Avenue St-Charles, jusqu'à la rue Jackson dans laquelle ils s'engagent alors pour gagner le fleuve par un embranchement double.

Ligne de l'Esplanade et du Pont du Bayou.

Les cars de cette ligne partent de la rue du Canal, descendent la rue des Remparts et longent la rue de l'Esplanade jusqu'au pont du Bayou: distance, trois milles environ. Ils reviennent par le même chemin, la voie étant double.

La rue des Remparts et la rue de l'Esplanade sont deux des plus belles rues de la Nlle-Orléans: elles sont larges et bordées de maisons élégantes et en général fort bien construites.

En traversant le pont du bayou on trouve de l'autre côté de ce cours d'eau un car qui vous transporte au Half-way House et de là à la statue de Clay par la rue du Canal.

Sur le parcours de la ligne de l'Esplanade, et près du Bayou, se trouvent les Fair Grounds où ont lieu les Expositions de l'Etat de la Louisiane et où le Louisiana Jockey Club a établi un champ de course. De l'autre côté du Bayou, la voie qui conduit au Half-way House longe le City Park dont les chênes séculaires forment une épaisse forêt.

Ligne des rues Remparts et Dauphine.

Point de départ: rue du Canal. La route se fait par la rue des Remparts jusqu'à la rue de l'Esplanade, celle-ci jusqu'à la rue Dauphine, et la rue Dauphine jusqu'à la rue Pologne, dans le 3e district, où se trouve la station. Le retour s'opère par la rue des Remparts et la rue du Canal.

A la station de la rue Pologne, il y a des cars qui vont jusqu'aux Abattoirs en passant devant les Casernes fédérales. Pour la route entière, de la rue du Canal aux Abattoirs, on ne paie que 5 cents.

Ligne de la Levée et des Casernes.

Les cars partent de la rue du Canal, vis-à-vis la Douane; ils s'engagent dans la rue Peters, qui devient ensuite Vieille-Levée et Levée, et atteignent la rue d'Enghien, 3e district, qu'ils suivent jusqu'à la rue de Chartres pour gagner la rue Pologne où se trouve la station. Là, les personnes qui veulent se rendre au Couvent des Ursulines, aux Casernes ou aux Abattoirs, prennent le car affecté à ce service, comme ci-dessus.

Les voitures de cette ligne passent devant la Place Jackson, la Cathédrale, le Marché français et l'Hôtel des Monnaies.

Le retour à la rue du Canal s'opère par les rues Pologne, Royale, Enghien et Levée.

Ligne de la rue Annonciation.

Station de départ: Rue du Canal, entre Camp et Magazine. Les cars longent la rue Tchoupitoulas jusqu'à la jonction avec les rues Delord et Annonciation, et suivent cette dernière rue, en contournant la Place Annonciation, jusqu'à la station d'arrivée, située dans Louisiana Avenue. Pour le retour, ils prennent la rue Chippewa jusqu'à la Place Annonciation et la rue de ce nom qu'ils descendent jusqu'à la rue Delord. Ils suivent ensuite la rue Delord jusqu'à la rue Peters et celle-ci jusqu'à la rue du Canal.

Ligne Tchoupitoulas.

Station de départ: Rue du Canal, près Camp. Les cars remontent la rue Tchoupitoulas jusqu'à Louisiana Avenue et reviennent par la rue Tchoupitoulas (double voie) jusqu'à Felicity Road qu'ils descendent jusqu'à la rue Peters et la rue du Canal. On peut voir sur le parcours de cette ligne la Fabrique de Glace et l'Elevateur des Grains (Grain Elevator). En changeant de voiture à Louisiana Avenue, on se rend au City Park, 6ème District. On peut aussi prendre le car à Louisiana Avenue ou à Napoléon Avenue pour revenir en ville par les voitures du chemin de fer de Carrollton.

Lignes de la rue St. Charles.

Ces lignes comprennent deux routes dont la station de départ est au pied de la rue St. Charles, près de sa jonction avec la rue du Canal. Les deux lignes remontent la rue St. Charles au moyen d'une seule voie, jusqu'au Cercle Tivoli d'où elles gagnent Triton Walk. Les *Baronne cars* passent de Triton Walk à la rue Baronne qu'ils remontent jusqu'à la station d'arrivée située rue Huitième. Les *Dryades cars* vont de Triton Walk à la rue Dryades, passant devant le marché de ce nom, remontant la rue Dryades jusqu'à St. Andrew, suivant St. Andrew jusqu'à Baronne et Baronne jusqu'à la rue Huitième.

Le retour s'opère pour les *Baronne cars*, par la rue Carondelet jusqu'à la rue du Canal; et pour les *Dryades cars*, par les rues Huitième, St. Denis, Dryades, St Andrew, Remparts et Canal.

Les cars de cette double ligne passent devant l'Hôtel St-Charles, le Masonic Hall, l'Académie de Musique, le Théâtre St-Charles, l'Hôtel de Ville, la Place Lafayette et l'Exposition Building.

Ligne de la rue Claiborne.

Station de départ: rue du Canal, près de la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.

La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.

D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common street" partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.

Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune à Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carroll et Poydras, Poydras à Fulton, Fulton à Canal.

ANNONCES PARISIENNES

M. H. GAILLARDET, 8, passage Saulnier, à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes. C'est à M. H. GAILLARDET par conséquent que doivent s'adresser messieurs les annonceurs, notamment pour les spécialités de *Pharmacie, Droguerie, Parfumerie*, etc. Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourra être acceptée par nous en dehors de M. H. GAILLARDET.

VELOUTINE CH. FAY, 9 Rue de la Paix, A PARIS.

POUDRE DE TOILETTE, SPÉCIALE, PRÉPARÉE AU BISMUTH, ADHÉRENTE ET INVISIBLE. Remplaçant les Poudres de Riz et les Fards avec avantage. UNE LÉGÈRE APPLICATION SUFFIT POUR DONNER A LA PEAU la Fraîcheur et le Velouté de la Jeunesse.

5 fr. la boîte complète avec houppe.

AVIS—*Se méfier des imitations et des falsifications.—Voir le Jugement du tribunal civil de Paris, du 8 mai 1875.—MM. CARROUCHÉ, RIVET, HART & CO.*

GRANDE MÉDAILLE D'HONNEUR.

ASTHME — NEVRALGIES

CATARRHE, OPPRESSION, TOUX, PALPITATIONS, et toutes les affections des voies respiratoires sont calmées à l'instant même et guéries par les TUBES LEVASSEUR, Dr. Pharm. — MIGRAINES, CRAMPES D'ESTOMAC et toutes les maladies nerveuses sont guéries immédiatement par les PILULES ANTI-NEVRALGIQUES du Docteur CRONIER.

LEVASSEUR, Pharmacien-Chimiste de 1re classe, 23, rue de la Monnaie, Paris. Nlle-Orléans — MONTHUSE & Cie et DUCONGE MARCEL MAJEAU.

PAPIER FAYARD et BLAYN

Contre les RHUMES, maladies de POITRINE, DOULEURS, RHUMATISMES, FOULURES, PLAIES, BRULURES, CORS, ŒILS DE PERDRIX. *Dépôt central*, rue Neuve-St-Merri 40, à Paris. *New Orleans, MM. Rivet & Cie et Carrouché*—et dans toutes les *Pharmacies*.

INJECTION BROU

Hygiénique infaillible et préservatrice. La seule guérissant sans rien lui adjoindre. Se trouve dans les principales pharmacies de l'Univers. A Paris, chez JULES FERRÉ, pharmacien, 102 rue Richelieu, successeur de BROU.

SAVONS A° MOLLARD

Exiger la Marque de Fabrique.

Savon Sulfureux de Toilette Cette odeur fine et suave, forme une lotion nutritive qui conserve à l'épiderme sa souplesse.

Le Savon Sulfureux Médicinal s'emploie contre les affections de la peau, gerçures, piqûres, démangeaisons, etc.

Savons à l'Acide Phénique et Savons de Goudron. Excellents préservatifs contre la petite vérole, le choléra, maladies de la peau, épidémies, etc.

A. MOLLARD, 14, rue Martel, Paris. — BARROU & VILLOT, Succ. *Nouvelle-Orléans*: RIVET, CARROUCHÉ, et tous Pharmaciens et Parfumeurs.

GOUTTES RÉGÉNÉRATRICES DU Docteur Samuel THOMPSON

Ces GOUTTES possèdent une puissance reconstituante telle qu'elles figurent au premier rang parmi les découvertes de la science moderne.

Elles rendent entièrement ou augmentent considérablement les forces perdues soit à la suite de longues maladies ou d'excès de jeunesse.

C'est surtout dans les pays chauds que les gouttes régénératrices sont appelées à apporter d'inappréciables services, rendant à l'homme sa puissance et sa virilité et contribuant à augmenter la force et développer la beauté de la race humaine.

Exiger sur tous les flacons la marque de [signature] DÉPOT GÉNÉRAL A PARIS: Pharmacie GELIN, 38, rue Rochechouart. *A la Nouvelle-Orléans*: MM. RIVET-MARCEL MAJEAU, HART Ce CARROUCHÉ et dans toutes les pharmacies.

MALADIES de POITRINE

NOUVEAU TRAITEMENT PAR L'Elixir Alimentaire de Ducro A LA VIANDE CRUE.

Préconisé par les sommités médicales de Paris.

GUÉRISON RADICALE, même dans les cas désespérés,

SOULAGEMENT MANIFESTE.

Goût agréable: supériorité incontestable sur l'huile de foie de morue, les hypophosphites et autres préparations. Cet ELIXIR, dont la base est le SUC DE VIANDE et l'ALCOOL, est une des plus

PUISSANTS FORTIFIANTS

pour les convalescents, les personnes faibles, les jeunes filles chlorotiques, les vieillards débiles, etc., etc.

Paris, 20 Place des Vosges. Etats-Unis, toutes les pharmacies. New-York, Fougera et Cie. Nouvelle-Orléans, Finlay et Thompson, Rivet et Carrouché, E. J. Hart et [illegible] L. Lyons.

TAMAR INDIEN,

Fruit laxatif rafraîchissant contre la CONSTIPATION

Hémorrhoïdes, Migraines.—Paris, GRILLON, ph. 26 r. de Grammont. N. Orl. Carrouché.

LES PILULES DU DOCTEUR DEHAUT DE PARIS

Sont le meilleur et le plus agréable des purgatifs, parce que, prises avec de bons aliments et des boissons fortifiantes, elles ne causent ni dégoût ni fatigue.

Nouvelle-Orléans: MM. Carrouché, Marcel Majeau, Hart Ce, et dans toutes les pharmacies.

VERITABLE PURGATIF LE ROY En Liquide et en Pilules

Les Purgatifs LE ROY s'emploient avec succès dans le traitement des Affections aiguës et chroniques et surtout des maladies épidémiques, telles que: Peste, Fièvre jaune, Vomito negro, Choléra, Typhus, etc., dans lesquelles le sang s'altère si rapidement que les médications ordinaires sont, la plupart du temps, inefficaces.

Pour éviter les Contrefaçons, exiger sur les étiquettes la signature de Le Roy comme ci-contre: [signature: LeRoy]

Pharmacie COTTIN, Gendre de LE ROY 51, RUE DE SEINE, PARIS

Etat annuel de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans,

Jusqu'au 31 décembre 1878.

1805..........ETABLIE EN..........1805

Primes de feu	$253,437 39	
Primes maritimes	65,097 74	
Primes de rivière	36,323 63	
Total des primes		$356,058 76
Moins		
Primes sur risques non expirés	$92,675 43	
Primes remboursées	10,216 15	
Ré-assurances	20,506 96	—123,398 56
Primes nettes		$232,660 20
Intérêt sur placements		36,242 06
		$269,702 26
A déduire		
Pertes par le feu	$30,540 19	
Pertes maritimes	26,924 70	
Pertes de rivières	6,706 88	
	$64,171 77	
Réfaction (rebate) au lieu de participation	41,464 78	
Dépenses générales, taxes, bureau des assureurs, offrandes de charité et cancellations	56,806 31	—162,442 86
Profit net		$106,259 40
A déduire:		
Dividende de juin 1878	$25,000 00	
Dividende de décembre 1878	25,000 00	
Surplus, fonds de réserve	56,259 40	
		106,259 40

ACTIF DE LA COMPAGNIE

Argent en banque	$53,993 45
Primes en voie de collection	64,052 39
Premium notes	18,463 45
Dû par des agents	1,542 22
Propriétés foncières	142,250 43
Billets de 1re hypothèque et billets garantis par nantissement	170,977 85
Bons des Etats-Unis, chemins de fer urbains de la Nlle-Orléans, bons de première hypothèque du Jackson and Great Northern railroad, bons consolidés de l'Etat de la Louisiane, actions de banques, de compagnies d'assurances, et des water works	237,272 97
Total de l'actif	$685,453 84

PASSIF.

Capital en actions	$500,000 00
Réserve pour ré-assurance	92,675 43
Dividendes non réclamés	3,520 00
Pertes ajustées non réclamées	2,600 00
Dividende semi-annuel, décembre 1878	25,000 00
Surplus, fonds de réserve	56,259 40
Total du passif	$685,453 84

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 15 janvier 1879.

TH. BUISSON, Troisième Justice de Paix.

BUREAU DE NEW ORLEANS INSURANCE CO., Coin Camp et Canal. Nlle-Orléans, 13 janvier 1879.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 11 janvier 1879, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende semi-annuel de CINQ POUR CENT sur le fonds capital aux actionnaires [illegible].

DIRECTEURS.

C. T. DUGAZON,	E. GALLY,
CHS. LAFITTE,	V. A. BEIL,
CHS. E. SCHMIDT,	ANT. CARRIERE,
CHS. J. LEEDS,	JULES ALDIGE,
D. FATJO,	PIERRE POUTZ,
A. SCHREIBER,	JULES TUYES.

17janv—1[?]

THE NEW ORLEANS BEE

DUFOUR & LIMET, PUBLISHERS.

OFFICE—No. 73 CHARTRES.

TERMS OF BEE

Rates of subscription—Daily, per annum, in advance, $14; half-yearly, $7; quarterly, $3.

Price of the paper—Single copies, Five cents.

Weekly—Per annum, $3; half-yearly, $1 50; quarterly, $1; Single copy 10 cents.

TÉLÉGRAPHE D'ALARME.

Indication, par les cloches d'alarme, de la localité où éclate un incendie.

Les cloches d'alarme annonçant un incendie désigneront ainsi qu'il suit la localité où le feu s'est manifesté:

Par exemple, lorsque l'alarme est donnée par la boîte No. 123, les cloches frapperont 1 coup, puis, 5 secondes après, elles frapperont 2 coups, et 5 secondes après, 3 coups, indiquant ainsi 123. L'alarme ne sera répétée que de 10 en 10 secondes. Autre exemple, pour désigner la boîte No. 48, il y aura 4 coups de cloche, puis un moment après, 8 coups—ce qui indiquera que le feu a éclaté dans le voisinage de la boîte 48.

Si l'incendie s'étend, il y aura 15 coups de cloche; s'il devient général, 20 coups. Alors, toutes les pompes de la ville doivent se porter à l'endroit où se trouve la boîte qui a signalé l'incendie.

Les boîtes désignées par une étoile sont automatiques.

5 Coin Harmonie et Levée.
6 Coin Washington et Chippewa.
7 Marché Neuvième.
8 Coin Carondelet et Huitième.
9 Coin Prytania et Neuvième.
12 Coin Magnolia et Washington.
*13 Coin Sixième et St-Denis.
*14 Pompe No. 22, rue Tchoupitoulas, près Philip.
15 Pompe No. 23, rue Washington, près Magazine.
16 Compagnie Lafayette No. 1, rue Jackson, entre St-Thomas et Rousseau.
17 Coin Live Oak et Première.
18 Coin Magazin et St-André.
19 Coin Rousseau et Ste-Marie.
21 Coin St-Charles et Première.
23 Coin Dryades et St-André.
*24 Marché Keller, rue Locust, entre Félicité et St-Andrew.
25 Coin Jackson et Coliseum.
26 Coin Jackson et Liberté.
27 Coin Seconde et Dryades.
29 Coin Market et Levée.
31 Coin Henderson et Levée.
32 Pompe No. 12, rue Tchoupitoulas, entre Race et Orange.
34 Pompe No. 1, rue Hunter, entre Peters et Tchoupitoulas.
35 Coin Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2nd Precinct, coin Terpsichore et Chippewa.
37 Coin Race et Magasins.
38 Coin Melpomène et Camp.
41 Station de Chevaux, rue St-Charles, près Félicity Road.
42 Pompe No. 20, rue Thalia, entre Dryades et Baronne.
43 Coin Franklin et Terpsichore.
47 Coin Gaiennié et Nouvelle-Levée.
*48 Pompe No. 6, coin Commerce et St-Joseph.
51 Coin Constance et Erato.
52 Coin Camp et St-Joseph.
53 Pompe No. 18, rue Calliope, entre St-Charles et Carondelet.
54 Coin Nouveau Bassin et Triton Walk.
56 Coin Howard et Clio.
57 Coin Magnolia et Erato.
61 Coin Erato et Franklin.
65 Coin Julie et Levée.
*71 Pied de la rue Julie.
72 Coin Canal et Levée.
73 Coin Magasins et Girod.
*74 Coin Natchez et Tchoupitoulas.
*81 Coin Canal et Camp.
82 Pompe No. 5 et à l'Hotel de ville.
83 Pompe No. 13. No. 12 rue Perdido.
84 Coin Carondelet et Commune.
121 Coin Remparts et Canal.
*123 Coin Remparts et Poydras.
*124 Pompe No. 14, rue Commune, entre Liberty et Howard.
*125 Workhouse, rue Girod.
*126 Coin Commune et Rocheblave.
*127 Coin Claiborne et Poydras.
141 Coin Bienville et Vieille-Levée.
142 Coin St-Louis et Royale.
143 Pompe No. 7, rue Dauphine, entre Douane et Bienville.
145 Coin Bourgogne et Toulouse.
146 Pelican H. & L. No. 4, rue du Bassin, près Conti.
151 Canal et Robertson, Wood's Press.
*152 Coin Bienville et Johnson.
*153 Coin Derbigny et Conti.
214 Coin Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Coin Hôpital et Dauphine.
*217 Pompe No. 10, rue Dumaine, entre Remparts et St-Claude.
231 Coin Tremé et Esplanade.
232 Coin Remparts et Quartier.
234 Marché Tremé et Prison de paroisse.
235 Pompe No. 21, rue Claiborne, coin St-Pierre.
236 Coin Chemin du Bayou et Claiborne.
*241 Pompe No 8, Chemin du Bayou, coin Galvez.
*242 Coin St-Anne et Miro.
243 Stern's Factory, Français et Broad.
259 Hook & Ladder No. 3, coin Marigny et Peters.
263 Pompe No. 9, rue Esplanade, entre Decatur et Français.
264 Pompe No 8, rue Victoire.
312 Station de Police, rue Champs-Elysées.
313 Coin Bagatelle et Esplanade.
314 Coin Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Coin Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Coin Claiborne et St-Bernard.
412 Coin Laharpe et White, R. R. Depot.
413 Coin Amour et Espagne.
*414 Coin Poète et Urquhart.
*415 Coin Mandeville et Claiborne.
513 Levee Steam Cotton Press, Levée.
514 Marché Washington, rue de Chartres, entre Louisa et Piété.
*515 Coin Louisa et Remparts.
612 Pompe No 24, Grands-Hommes, près Port.
*613 Coin Dauphine et Indépendance.
*614 Rue Poland, Station des chars.
*615 Casernes des Etats-Unis.
*616 Coin Reynes et Dauphine.

Ligne de la gare du chemin de fer de Jackson.

Station de départ: Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet et Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3ème district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. Là, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.

Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St.-Charles, Triton Walk, la rue Dryades et la rue Clio. On passe, rue Royale, devant le State House (ancien Hôtel St.-Louis).

FEUILLETON.

Com. 31 août.

LE SANG DES FINOEL

—PAR—

ANDRÉ THEURIET.

VII—(Suite.)

—Assez, nous n'avons pas besoin de vos explications!... vous voulez cette fille, vous l'avez, gardez-la si vous pouvez, je m'en lave les mains.

—Les choses étant arrangées à la satisfaction de tous, dit brusquement Finoël, en soulevant sa fenêtre, je n'ai plus qu'à m'en aller.... Vous renverrez les hardes de la petite, vendredi, au facteur d'Amorey, et ce sera tout.... Bonsoir donc, monsieur et la compagnie.

Quand il [illegible], la main dans la main [illegible] d'Amorey, Denis Finoël embrassa vivement sa petite-nièce.

—C'est fini, ma petite, s'écria-t-il, te voilà une paysanne. [illegible] que tu ne t'en repentes pas, et que ta grand'mère Sylvine n'ait [illegible] d'être devenue une bourgeoise!

VIII

Au lieu de la chambre de Pension [illegible] d'Amorey, Aimée était établie [illegible] et s'occupait d'un travail de couture. Derrière elle, la forêt [illegible] touffue, répandant une ombre [illegible] sur la pelouse dont l'herbe [illegible] était tondue de près par Brin-de-lait, la petite vache rouge de Denis Finoël. L'étroit vallon [illegible] baigné de soleil [illegible]. Tout [illegible] cette journée [illegible].

Bien qu'il fût près de six heures et que la grosse chaleur fût déjà passée, tout se taisait dans le vallon. Brin-de-lait, attachée à un piquet, broutait lentement l'herbe drue, et sa queue allait et venait le long de ses flancs pour chasser les mouches. Aimée, tout en tirant l'aiguille, regardait de temps à autre la prairie, les bois, le ciel marbré de blancs nuages pommelés, et sa figure exprimait une joie tranquille.

Depuis trois mois qu'elle habitait avec son grand-oncle, elle s'appliquait à se transformer en vraie paysanne, et la transformation s'était déjà accomplie, du moins quant à l'extérieur. Dans une de ses vieilles armoires elle s'était taillé un costume semblable à celui des femmes de la ferme. Des brodequins de gros cuir chaussaient ses petits pieds; un fichu d'indienne, croisé sur sa poitrine, s'enfonçait sous la bavette d'un tablier de toile bise. Ses bras et son visage étaient hâlés; ses cheveux qui repoussaient, recommençaient à friser et à flotter en boucles désordonnées sur sa nuque, où pendait un chapeau rond de paille grossière, qu'elle avait rejeté en arrière pour être plus à l'aise.

Dès les premiers jours, elle s'était mise bravement aux besognes rustiques, se levait dès l'aube, faisait le ménage, soignait le poulailler, sarclait les herbes du petit jardin, menait la vache au pâturage, tandis que Finoël travaillait dans la coupe avec les bûcherons. Le soir, quand il rentrait, tout recru de fatigue, [illegible] plus pesant, il trouvait son logis en ordre et son souper sur la table. [illegible] Aimée [illegible], depuis longtemps, Maurice et lui n'avaient [illegible] de la corde. Ainsi, bien que Denis eût, à l'égal de sa petite-nièce, le sang vif et l'humeur rageuse, aucun nuage n'avait encore troublé la paix de leur vie commune.

Il faut dire du reste que Finoël laissait à Aimée la bride sur le cou; le vieux célibataire ne savait ce que c'était que commander et morigéner. Indépendant de nature, il respectait l'indépendance des autres, et pourvu que tout fût en ordre au logis, il abandonnait à la jeune fille le gouvernement de la maison. Il se levait au jour, partait pour les bois et ne [illegible] soupe de midi, et ne rentrait qu'à la brune pour souper et se coucher.

Dans ce creux de vallée, enfoncé dans la verdure, séparé du plus proche village par des lieues de forêt, où le piéton apportait à peine une lettre en un mois, et où les rumeurs des villes arrivaient rarement, Aimée croissait et se développait à la bonne aventure, comme les arbres. Dans la paix enveloppante des bois, le vernis de sa première éducation s'écaillait peu à peu; son vieux sang paysan n'étant plus gêné par les complications artificielles de la culture mondaine, circulait librement; peu à peu elle revenait à la vie élémentaire de ses ancêtres les charbonniers.

Son séjour dans la maison confortable de Marly lui semblait déjà un rêve. Elle voyait comme dans un lointain vaporeux sa chambre capitonnée de l'avenue du Cœur-Volant et le grand piano à queue où elle déchiffrait des sonates. Elle pensait sans tristesse au temps où elle allait en pension, où elle ne s'habillait qu'avec l'aide d'une femme de chambre et où elle dessinait dans le salon de travail garni de hautes bibliothèques de bois noir. La lecture de ces livres favoris ne lui faisait même plus défaut. Son esprit trouvait assez d'occupations à regarder le monde nouveau de la forêt, à observer les façons des arbres et les mœurs des oiseaux qui vivaient autour d'elle. La nature dans son plein épanouissement l'absorbait et la grisait. Un courant sympathique s'établissait entre son âme et l'esprit mystérieux des plantes et des êtres sauvages.

Pendant qu'elle cousait sur son talus, Brin-de-lait avait tondu tout le cercle de pelouse compris entre le piquet et l'extrémité de la corde, avait fini par s'impatienter; elle tirait sur sa longe, tant et si bien qu'elle la dénoua. Alors elle s'élança dans le pré, libre de sa liberté reconquise, et [illegible] attirée par les jeunes pousses et les [illegible] de la lisière. Aimée sauta au bas du talus et [illegible] saisir la corde, mais la vache [illegible] de brusques écarts [illegible]. Bientôt, bondissant à travers fossés et talus, elle gagna la lisière de la forêt et se mit à pâturer dans les cépées de jeunes hêtres.

Aimée savait que les gardes ne plaisantaient pas; elle voyait déjà le brigadier survenant et verbalisant, et elle songeait à la colère de Denis Finoël apprenant qu'il avait un procès sur les bras. Elle s'élança vers la lisière; mais la vache, à son approche, s'enfonça plus avant dans le taillis et lança un nouveau meuglement, comme si elle eût pris plaisir à attirer la surveillance des forestiers.

La jeune fille, haletante et cramoisie, commençait à se désespérer, quand elle entendit derrière elle un gros rire [illegible], et vit déboucher d'un sentier une vigoureuse fille, qui était servante à la ferme et qu'on nommait la Garandelle.

—Vous ne savez point encore votre métier, la belle! dit la paysanne en riant de nouveau.

Elle se jeta au-devant de la vache, lui lança son tablier sur la tête, et empoignant la corde, ramena la fugitive à son piquet, auquel elle fixa solidement le licou.

—Voilà comme on fait un nœud! s'écria-t-elle en tournant vers Aimée sa large face congestionnée.

—Merci, Garandelle, il faudra que vous me montriez comment on s'y prend.

—Ce n'est pas malin, ma mie; seulement il ne faut pas être douillette, et vous avez encore la peau des mains trop tendre pour y arriver.

En même temps, la servante montra ses grosses mains rouges et terreuses.

—Quand vous aurez des pattes comme celles-là, [illegible], vous serez une vraie paysanne.... Par avant!

Elle haussa les épaules, y rechargea un lourd paquet de fagots et s'éloigna lentement.

Aimée se sentit dépitée et confuse, et regarda ses petites mains que le hâle avait brunies, mais qui n'étaient ni déformées ni gercées. Elle les soignait avec un reste de coquetterie et elle était demeurée mondaine par ce côté-là. Elle sentait que la servante, au fond, l'avait bien jugée. Si elle était paysanne de cœur et de sang, il y avait pourtant certaines exigences de la vie campagnarde auxquelles elle ne pouvait se plier. Autant la besogne solitaire des champs, le commerce intime et familier avec les bêtes et les plantes la charmaient, autant elle avait de répugnance à vivre de pair à compagnon avec les gens de la ferme.

Sous ce rapport, elle avait gardé toutes les susceptibilités et toutes les délicatesses du milieu où elle avait été élevée. Les rudes propos des servantes, les grosses plaisanteries des garçons de ferme et du fermier; les jurons, les gaietés [illegible] des coupeurs au bois lui inspiraient un dégoût invincible. Elle n'était ni prude ni mijaurée, mais elle ne pouvait s'habituer à cette brutale expansion de l'humeur paysanne. Elle avait beau se faire violence pour se familiariser avec les façons des gens qui l'entouraient, elle ne pouvait pas plus prendre leur langage et s'amuser de leurs plaisirs qu'il ne lui était possible de donner à ses mains la grossière patine et la rudesse des doigts rugueux de la Garandelle.

Ayant laissé tomber sa couture et s'accoudant sur ses genoux, elle songeait à ce revers de médaille de sa nouvelle condition, tandis que le jour brunissait peu à peu. Un bruit de sonnailles lui fit relever les yeux, et elle vit déboucher du versant opposé deux chevaux chargés de sacs de charbon et d'attirails de [illegible]. Ils étaient conduits par le Grand-Justin, qui s'avança gaiement vers la jeune fille.

—Bonjour, mam'selle Aimée, lui cria-t-il de loin familièrement, nous avons fini notre charbonnage du bois des [illegible] nous installer aux Moulineaux [illegible] comme ça, nous allons devenir vos voisins.

—Tant mieux, Justin, répondit-elle en l'accueillant avec un sourire, cela fera plaisir à Denis Finoël!...

—Et à vous? demanda timidement le jeune garçon, cela fera-t-il aussi un peu plaisir de revoir vos amis les charbonniers?

—Oui, certainement, Justin.... Je me réjouis d'aller vous voir dans votre nouvelle vente.

La conversation tomba [illegible] le Grand-Justin reprit [illegible] mam'selle Aimée?... Je [illegible] je fais erreur, mais quand je suis arrivé, vous aviez l'air d'être en souci.

Elle secoua la tête:

—Vous vous trompez, je ne m'ennuie jamais.... Je passerais des heures ici rien qu'à regarder les arbres et toutes ces fleurs dont les prés sont pleins.... Voyez, est-ce joli! on se croirait dans un jardin.

Elle lui montrait de la main les plantes fleuries qui poussaient à foison dans le sol tourbeux et humide de la vallée: les gentianes, les grands aconits bleus, les reines des prés odorantes, les parnassies dont les fleurettes d'un blanc mat étoilaient les pelouses limoneuses.

—Elles ont toutes un visage si différent! reprit-elle, je voudrais savoir leurs noms et à quoi elles sont bonnes.

Elle s'était accroupie et, la tête renversée, elle promenait ses doigts sur une plante aux teintes sombres dont les touffes vigoureuses couvraient toute une partie du talus.

—Tenez, continua-t-elle, celle-ci, par exemple, qui vient ici en quantité, est-elle assez curieuse avec ses fleurs brunes et ses fruits noirs qui ressemblent à des cerises?

—Oh! celle-là, dit Justin, méfiez-vous en! L'an passé, l'enfant d'un de nos charbonniers a mangé de ces cerises-là, et il en est mort.... Il n'y a pas de plus mauvaise herbe que la belladone, ça vous tue un chrétien comme une mouche.

—Elle a bien la mine d'une empoisonneuse, fit-elle en jouant avec les baies noires. On trouve dans vos bois même ce qu'il faut pour mourir quand on en a envie.

—Ah! répliqua Justin en abattant à coups de fouet les tiges des belladones, ce n'est pas à votre âge qu'on a de ces vilaines idées, mam'selle.... Vous êtes trop gentille pour ne pas aimer la vie.

—Aussi, je l'aime! s'écria-t-elle en riant, et je ne songe guère à la quitter!... Rassurez-vous, mon brave Justin; jamais je n'ai été aussi heureuse, jamais je n'ai eu le cœur aussi tranquille.

Justin poussa un gros soupir:

—Tant mieux! reprit-il, je connais des gens qui n'en pourraient pas dire autant....

Il tortillait machinalement le manche de son fouet et semblait [illegible] quelque chose d'embarrassant à dire, puis brusquement:

—Bonsoir donc, mam'selle Aimée, reprit-il, je retourne à mes chevaux qui s'impatientent.... A vous revoir!

Il fit claquer son fouet, rejoignit ses bêtes et s'engagea sous bois, tandis qu'Aimée, détachant Brin-de-lait, reprenait le chemin de la ferme.

Depuis que la jeune fille demeurait chez son grand-oncle, Justin était venu plus d'une fois à Amorey. Quand les charbonniers furent installés aux Moulineaux, ses visites devinrent encore plus fréquentes. On le voyait de temps en temps arriver à la tombée du jour sous le prétexte d'apporter à Aimée des [illegible] de noisettes, des panerées d'alises et de cornouilles. Il en profitait pour faire de longues causettes au coin du feu, tandis que le bûcheron, qui aimait peu à veiller, n'écoutait que d'une oreille et regagnait son lit d'un œil impatient.

Un soir d'octobre, Finoël dit à Aimée:

—Sais-tu, petite? Tu prétends toujours que tu veux être une vraie paysanne; eh bien! il y aurait pour ça un moyen sûr, ce serait d'épouser un paysan....

Aimée releva vivement la tête et coula un regard de côté vers son oncle pour s'assurer s'il parlait sérieusement. Elle vit qu'il souriait dans sa barbe et répondit sur le ton de la plaisanterie:

—Ça, grand-oncle, ce serait une idée, mais il faudrait d'abord qu'un paysan voulût de moi pour femme.

—C'est bon, j'en connais un, moi, et un qui meurt d'envie.

—Qui donc?

—Le Grand Justin, sans le nommer.

—Il vous en a parlé? demanda-t-elle d'une voix brève, presque irritée.

—Nenni, seulement comme il ne fait que virer autour de chez nous, cela saute aux yeux. Dame, ce n'est pas un état brillant que celui de charbonnier, mais c'est un bon état et on peut y amasser un magot quand on a de la conduite....

La jeune fille le laissait causer et restait immobile, le front appuyé contre le manteau de la cheminée. Ses sourcils se rapprochaient et ses lèvres closes étaient contractées par une expression de répugnance et d'inquiétude. En dépit de son désir de devenir une franche paysanne, ses délicatesses de civilisée se révoltaient, et cette perspective d'être la femme d'un charbonnier lui faisait courir un frisson dans tout le dos. Finoël, assis à l'autre coin du foyer, remarqua l'altération de ses traits, et s'interrompant brusquement:

—Je suis une vieille bique! s'écria-t-il, je vois, je vois, et j'oublie que tu n'as pas été élevée dans les mêmes idées que nous.... Rassure-toi, petite, je ne veux pas te forcer la main! Cette pensée-là m'était poussée parce que je me sens vieillir et que je souhaiterais ne pas te laisser seule derrière moi.... Et puis il y a autre chose, reprit-il après avoir hésité un moment: voici que nous sommes en octobre, et ça me met en souci de m'absenter toute la journée à une saison où les chasseurs vont venir loger à la ferme.

—Quels chasseurs? demanda Aimée.

—Des messieurs de Langres et de Dijon qui ont amodié les chasses de Montgérand et qui viennent chaque hiver s'établir chez le fermier.... Il y a M. La Morandière et les fils Dardenne, de Grancey. Or, qui dit chasseur dit coureur, et ça me tarabuste de songer que tu resteras chez nous sans personne pour te protéger.

Aimée se mit à rire et protesta qu'elle saurait bien se protéger elle-même. Denis Finoël n'était pas homme à insister longtemps; voyant le peu de succès de ses ouvertures, il ne souffla plus mot du Grand-Justin, et les choses en restèrent là.

Un beau matin, on fut réveillé par les fanfares des cors et les aboiements des chiens. Les chasseurs étaient arrivés de la veille et ils partaient pour le bois. Toute la matinée, les cris des traqueurs occupés à faire l'enceinte, les trompes de chasse, les voix sonores des chiens, annoncèrent que c'en était fait de la quiétude endormie de la vallée d'Amorey. Les nouveaux hôtes de la ferme ne rentraient qu'à la brune; alors les fenêtres des chambres hautes s'allumaient, et bien tard dans la nuit on entendait encore les rires tapageurs des jeunes gens en train de souper.

Aimée, assise l'après-midi sur les talus de l'ancien étang, suivait curieusement les rumeurs tantôt lointaines et tantôt rapprochées de la chasse. Les coups de fusil la faisaient tressaillir; mais la fanfare des cors, s'exhalant au plus profond des bois à demi effeuillés, la plongeait dans une délicieuse mélancolie. Parfois le chevreuil, serré de près par les chiens, bondissait à travers le taillis, et, débouchant tout à coup à la lisière, traversait en hâte la prairie, poursuivi par les hurlements de la meute, par les cris des traqueurs, puis se renfonçait dans la futaie, et les rumeurs s'assoupissaient, les aboiements devenaient plus sourds, jusqu'à ce qu'une fanfare ou une détonation éclatât bien loin, à l'autre bout du vallon, et se répercutât bruyamment dans les roches des Moulineaux.

Parfois aussi, le matin, la jeune fille voyait, de la lucarne du grenier, les chasseurs défiler devant la maisonnette de Finoël, le fusil sous le bras, les jambes serrées dans des molletières de cuir et la pipe entre les dents. C'étaient des jeunes gens de vingt-cinq à trente ans, d'allures assez bourgeoises, ni beaux ni laids, solidement bâtis, ayant une gaieté bruyante et un peu vulgaire.

Un seul se distinguait de ce milieu passablement terne; c'était celui que Finoël nommait M. La Morandière. Grand, leste, robuste et de tournure élégante, il avait le teint bistré, la barbe courte, taillée en pointe et très soignée. De longs cils donnaient à ses yeux une douceur presque féminine qui s'harmonisait du reste avec l'expression affinée et un peu dédaigneuse de sa figure. On y lisait l'intelligence très éveillée d'un homme qui a vécu dans un milieu artiste et s'est occupé des choses de l'esprit; on y devinait aussi le scepticisme gouailleur de quelqu'un qui est revenu de bien des illusions. Le sourire de ses lèvres avait quelque chose de l'indifférence indolente d'un fumeur d'opium; mais, en revanche, ses grands yeux bruns brillaient de l'éclat particulier aux regards des gens qui ont beaucoup voyagé, et dont la prunelle garde un peu de la splendeur des sites admirés.

(A continuer.)

Achetez votre charbon aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. [illegible] à rue Carondelet.

Réclamations contre le gouvernement dirigées par des avocats éminents et énergiques à Washington.—J. Benj. Chandler, 131 Canal.